

Date : 7 Décembre 2017

(Changer de copie)

Exercice I (10 points)—

Les parties I, II sont indépendantes

- I- 1. Rappeler le développement limité à l'ordre 3, au voisinage de 0, de la fonction $x \mapsto \operatorname{sh}(x)$. La fonction $\operatorname{sh}(x)$ est elle un infiniment petit au voisinage de 0 ? Si oui préciser l'ordre et sa partie principale.

La fonction $x \mapsto \operatorname{sh}(x)$ est de classe \mathcal{C}^∞ sur tout \mathbb{R} , en particulier, elle est trois fois dérivable en 0 et son développement limité à l'ordre 3, au voisinage de 0 se décline comme suit:

$$\operatorname{sh}(x) = \operatorname{sh}(0) + \frac{\operatorname{sh}'(0)}{1!}x + \frac{\operatorname{sh}''(0)}{2!}x^2 + \frac{\operatorname{sh}^{(3)}(0)}{3!}x^3 + o(x^3) = x + \frac{1}{6}x^3 + o(x^3)$$

On en déduit que $\lim_{x \rightarrow 0} \operatorname{sh}(x) = 0$ ce qui prouve que $\operatorname{sh}(x)$ est un infiniment petit au voisinage de 0 d'ordre un dont sa partie principale est x .

2. Déterminer le développement limité à l'ordre 3, au voisinage de 0, de la fonction

$$f(x) = \ln(1 + \operatorname{sh}(x))$$

On rappelle que le développement limité à l'ordre 3, au voisinage de 0, de la fonction $\ln(1 + x) = x - \frac{1}{2}x^2 + \frac{1}{3}x^3 + o(x^3)$. D'autre part, d'après la question précédente, la fonction $x \mapsto \operatorname{sh}(x)$ est un infiniment petit; il en découle par composition des développements limités l'expression suivante:

$$\ln(1 + X) = X - \frac{1}{2}X^2 + \frac{1}{3}X^3 + o(X^3)$$

où $X = x + \frac{1}{6}x^3 + o(x^3)$, $X^2 = \left(x + \frac{1}{6}x^3 + o(x^3)\right)^2 = x^2 + o(x^3)$ et $\frac{1}{3}X^3 = \frac{1}{3}\left(x + \frac{1}{6}x^3 + o(x^3)\right)^3 = x^3 + o(x^3)$ Il vient que le DL de f au voisinage de 0 est le suivant :

$$f(x) = x - \frac{1}{2}x^2 + \frac{1}{2}x^3 + o(x^3)$$

3. En utilisant la division selon les puissances croissantes, déterminer le développement limité à l'ordre 3, au voisinage de 0, de la fonction

$$g(x) = \frac{\ln(1 + \operatorname{sh}(x))}{\sin(x)}$$

Le développement limité à l'ordre 3, au voisinage de 0, de la fonction sinus étant

$$\sin(x) = x - \frac{1}{6}x^3 + o(x^3)$$

Donc au voisinage de 0, $g(x)$ s'écrit comme suit :

$$g(x) = \frac{x - \frac{1}{2}x^2 + \frac{1}{2}x^3 + o(x^3)}{x - \frac{1}{6}x^3 + o(x^3)} = \frac{x(1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2))}{x(1 - \frac{1}{6}x^2 + o(x^2))} = \frac{1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{2}x^2 + o(x^2)}{1 - \frac{1}{6}x^2 + o(x^2)}$$

La partie régulière du DL de la fonction $g(x)$ en 0 à l'ordre 3 constitue le quotient (de degré ≤ 3) de la division suivant les puissances croissantes du polynôme $1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{2}x^2$ par $1 - \frac{1}{6}x^2$ comme suit

$$\begin{array}{r} 1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{2}x^2 \\ -1 \\ \hline -\frac{1}{2}x + \frac{1}{2}x^2 \\ \frac{1}{2}x \\ \hline \frac{2}{3}x^2 - \frac{1}{12}x^3 \\ -\frac{2}{3}x^2 \\ \hline -\frac{1}{12}x^3 + \frac{1}{9}x^4 \\ \frac{1}{12}x^3 \\ \hline \frac{1}{9}x^4 - \frac{1}{72}x^5 \\ \frac{1}{9}x^4 - \frac{1}{72}x^5 \\ \hline \end{array} \quad \left| \begin{array}{r} 1 - \frac{1}{6}x^2 \\ \hline 1 - \frac{1}{2}x + \frac{2}{3}x^2 - \frac{1}{12}x^3 \end{array} \right.$$

D'où

$$1 - \frac{1}{2}x + \frac{1}{2}x^2 = (1 - \frac{1}{6}x^2)(1 - \frac{1}{2}x + \frac{2}{3}x^2 - \frac{1}{12}x^3) + \frac{1}{9}x^4 - \frac{1}{72}x^5$$

On conclut que

$$g(x) = 1 - \frac{1}{2}x + \frac{2}{3}x^2 - \frac{1}{12}x^3 + o(x^3)$$

4. Montrer que g est prolongeable par continuité en $x = 0$, on notera \tilde{g} ce prolongement.

D'après ce qui précède on a

$$\lim_{x \rightarrow 0} g(x) = \lim_{x \rightarrow 0} \left(1 - \frac{1}{2}x + \frac{2}{3}x^2 - \frac{1}{12}x^3 + o(x^3) \right) = 1$$

donc g est prolongeable par continuité en $x = 0$ et on a son prolongement \tilde{g} qui est définie par :

$$\tilde{g}(x) = \begin{cases} g(x) & \text{si } x \neq 0 \\ 1 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

5. Montrer que \tilde{g} est dérivable en $x = 0$, on donnera $\tilde{g}'(0)$. En déduire la position de la courbe de \tilde{g} par rapport à la tangente T au voisinage de 0.

On a

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\tilde{g}(x) - \tilde{g}(0)}{x - 0} = \lim_{x \rightarrow 0} \frac{\left(-\frac{1}{2}x + \frac{2}{3}x^2 - \frac{1}{12}x^3 + o(x^3) \right)}{x} = \lim_{x \rightarrow 0} \left(-\frac{1}{2} + \frac{2}{3}x - \frac{1}{12}x^2 + o(x^2) \right) = -\frac{1}{2}$$

Donc \tilde{g} est dérivable en $x = 0$, sa dérivée vaut $\tilde{g}'(0) = -\frac{1}{2}$.

L'équation de la tangente T à la courbe de \tilde{g} est donnée par

$$T : y = 1 - \frac{1}{2}x$$

Sa position, au voisinage de 0, par rapport à la courbe de \tilde{g} s'en déduit du signe de $D = \tilde{g}(x) - (1 - \frac{1}{2}x) = +\frac{2}{3}x^2 + o(x^2)$. Ainsi $D \geq 0$, ce qui veut dire que la courbe de \tilde{g} est au dessus de la tangente T au voisinage de 0.

- II- 1. Soit $x \geq 0$, écrire la formule de Taylor-Lagrange de la fonction $\sin(x)$ en 0 avec un reste d'ordre 5.

La fonction sinus étant, au moins cinq fois dérivable pour tout $x \geq 0$, vérifie les hypothèses de Taylor-Lagrange et on a pour $x \geq 0$, $\exists \theta \in]0, 1[$, tel que

$$\sin(x) = x - \frac{1}{6}x^3 + \frac{1}{120}x^5 \cos(\theta x)$$

2. Dédurre que pour tout $x \in]0, 1[$ on a

$$1 - \frac{x^2}{6} < \frac{\sin(x)}{x} < 1 - \frac{x^2}{6} + \frac{x^4}{120}$$

Pour $x \in]0, 1[$; $\exists \theta \in]0, 1[$ vérifiant la formule de Taylor précédente, on en déduit que $\theta x \in]0, 1[\subset]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$ et que $0 < \cos(\theta x) < 1$.

Donc $\forall x \in]0, 1[$ on peut écrire que

$$\begin{aligned} (0 < \cos(\theta x) < 1) &\iff \left(0 < \frac{1}{120}x^5 \cos(\theta x) < \frac{1}{120}x^5\right) \\ &\iff \left(x - \frac{1}{6}x^3 < \sin(x) < x - \frac{1}{6}x^3 + \frac{1}{120}x^5\right) \\ &\iff \left(1 - \frac{x^2}{6} < \frac{\sin(x)}{x} < 1 - \frac{x^2}{6} + \frac{x^4}{120}\right) \end{aligned}$$

3. Pour $x \in [0, 1]$, justifier que la fonction $\frac{\sin(x)}{x}$ est intégrable.

Sur l'intervalle $]0, 1]$ la fonction $\frac{\sin(x)}{x}$ est continue en tant que quotient de fonctions continues, de plus

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{\sin(x)}{x} = 1$$

La fonction $\frac{\sin(x)}{x}$ est donc prolongeable par continuité sur tout l'intervalle $[0, 1]$, ce qui prouve qu'elle est intégrable sur cet intervalle.

4. En déduire de la question 2) que $\frac{17}{18}$ est une valeur approchée de

$$\int_0^1 \frac{\sin(x)}{x} dx$$

à 2×10^{-3} près.

De la double inégalité précédente qui est vraie sur l'intervalle $]0, 1[$, on peut conclure que la fonction $\frac{\sin(x)}{x}$ est minorée et majorée par deux fonctions polynômes (continues et intégrables sur $[0, 1]$). Leurs intégrales suivent la même relation d'ordre, d'après la propriété des fonctions intégrables, et on a

$$\begin{aligned} \int_0^1 \left(1 - \frac{x^2}{6}\right) dx &< \int_0^1 \frac{\sin(x)}{x} dx &< \int_0^1 \left(1 - \frac{x^2}{6} + \frac{x^4}{120}\right) dx \\ (\implies) \quad \left[x - \frac{x^3}{18}\right]_0^1 &< \int_0^1 \frac{\sin(x)}{x} dx &< \left[x - \frac{x^3}{18} + \frac{x^5}{600}\right]_0^1 \\ (\implies) \quad \frac{17}{18} &< \int_0^1 \frac{\sin(x)}{x} dx &< \frac{17}{18} + \frac{1}{600} \\ (\implies) \quad 0 &< \int_0^1 \frac{\sin(x)}{x} dx - \frac{17}{18} &< \frac{1}{600} < \frac{1}{500} = 2 \times 10^{-3} \end{aligned}$$

Donc $\frac{17}{18}$ est une valeur approchée de $\int_0^1 \frac{\sin(x)}{x} dx$ à 2×10^{-3} près.

(Changer de copie)

Exercice II (6 points)—

On définit la fonction réelle f par :

$$f(x) = \sqrt{x^2 + e^{1/x^2} - 1}$$

On note \mathcal{D} et \mathcal{C} , respectivement, l'ensemble de définition et la courbe de f .

1. Prouver que $\mathcal{D} = \mathbb{R}^*$.

On vérifie aisément que, pour tout $x \neq 0$, la fonction e^{1/x^2} est minorée par $e^0 = 1$, il s'ensuit que $e^{1/x^2} - 1 > 0$ et que $x^2 + e^{1/x^2} - 1$ est toujours positif comme somme de deux réels positifs. La fonction $f(x) = \sqrt{x^2 + e^{1/x^2} - 1}$ est alors bien définie pour tout $x \neq 0$, d'où $\mathcal{D} = \mathbb{R}^$.*

2. Vérifier que pour tout $x > 0$ on a :

$$f(x) = x \sqrt{1 + \frac{e^{1/x^2} - 1}{x^2}}$$

Pour tout $x > 0$ on peut écrire que

$$f(x) = \sqrt{x^2 + e^{1/x^2} - 1} = \sqrt{x^2 \left(1 + \frac{e^{1/x^2} - 1}{x^2}\right)} = |x| \sqrt{1 + \frac{e^{1/x^2} - 1}{x^2}} = x \sqrt{1 + \frac{e^{1/x^2} - 1}{x^2}}$$

3. En utilisant le changement de variable $t = \frac{1}{x}$, prouver que f admet un développement asymptotique au voisinage de $+\infty$:

$$f(x) = x + \frac{1}{2x^3} + o\left(\frac{1}{x^3}\right)$$

Pour tout $x > 0$ si on pose $t = \frac{1}{x} > 0$ on peut écrire, d'après la question précédente, que

$$f(t) = \frac{1}{t} \sqrt{1 + (e^{t^2} - 1)t^2}$$

Rappelons, d'abord le DL au voisinage de 0 à l'ordre 1 de $\sqrt{1+t} = 1 + \frac{1}{2}t + o(t)$.

D'autre part quand x tend vers $+\infty$, t tend vers 0, or au voisinage de 0 on a $e^t = 1+t+o(t)$ et comme t^2 demeure au voisinage de 0 on obtient par composition de DLs

$$e^{t^2} = 1 + t^2 + o(t^2)$$

ou encore $e^{t^2} - 1 = t^2 + o(t^2)$. On déduit que, lorsque t tend vers 0, $(e^{t^2} - 1)t^2$ est équivalente à t^4 et tend aussi vers 0. Par composition des DLs on obtient, finalement, le DL de $\sqrt{1 + (e^{t^2} - 1)t^2}$ à l'ordre 4 au voisinage de 0 comme suit

$$\sqrt{1 + (e^{t^2} - 1)t^2} = 1 + \frac{1}{2}t^4 + o(t^4)$$

Donc la fonction $f(t)$ s'écrit au voisinage de 0 comme suit

$$f(t) = \frac{1}{t}(1 + \frac{1}{2}t^4 + o(t^4)) = \frac{1}{t} + \frac{1}{2}t^3 + o(t^3)$$

En remplaçant la variable $t = \frac{1}{x}$ on obtient le développement asymptotique au voisinage de $+\infty$ suivant:

$$f(x) = x + \frac{1}{2x^3} + o\left(\frac{1}{x^3}\right)$$

4. Déterminer le développement asymptotique au voisinage de $-\infty$.

La même méthodologie est suivie pour déterminer le développement asymptotique au voisinage de $-\infty$ de la fonction f à la différence que $x < 0$ donc on réécrit f comme suit

$$f(x) = |x|\sqrt{1 + \frac{e^{1/x^2} - 1}{x^2}} = -x\sqrt{1 + \frac{e^{1/x^2} - 1}{x^2}}$$

Ensuite, en passant par le changement de variable $t = \frac{1}{x}$ alors t reste aussi au voisinage de 0 quand x tend vers $-\infty$ et nous pouvons utiliser le DL retrouvé précédemment, à savoir que

$$\sqrt{1 + (e^{t^2} - 1)t^2} = 1 + \frac{1}{2}t^4 + o(t^4)$$

d'où

$$f(t) = -\frac{1}{t}(1 + \frac{1}{2}t^4 + o(t^4)) = -\frac{1}{t} - \frac{1}{2}t^3 + o(t^3)$$

En remplaçant la variable $t = \frac{1}{x}$ on obtient le développement asymptotique au voisinage de $-\infty$ suivant:

$$f(x) = -x - \frac{1}{2x^3} + o\left(\frac{1}{x^3}\right)$$

5. Etudier les branches infinies de \mathcal{C} .

D'après les deux développements asymptotiques retrouvés dans les questions (3.) et (4.) on a

$$\lim_{x \rightarrow \pm\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow \pm\infty} \pm x \pm \frac{1}{2x^3} + o\left(\frac{1}{x^3}\right) = \lim_{x \rightarrow \pm\infty} \pm x = +\infty$$

de plus

$$\lim_{x \rightarrow \pm\infty} \frac{f(x)}{x} = \lim_{x \rightarrow \pm\infty} \pm 1 \pm \frac{1}{2x^4} + o\left(\frac{1}{x^4}\right) = \pm 1$$

Donc la courbe \mathcal{C} admet une asymptote oblique A^+ au voisinage de $+\infty$ d'équation $A^+ : y = x$ et une asymptote oblique A^- au voisinage de $-\infty$ d'équation $A^- : y = -x$.

La position de \mathcal{C} par rapport à A^+ se déduit du signe de $f(x) - x$ au voisinage de $+\infty$ qui vaut $f(x) - x = \frac{1}{2x^3} + o\left(\frac{1}{x^3}\right)$ donc positif ce qui donne que \mathcal{C} est au-dessus de A^+ .

Maintenant, au voisinage de $-\infty$ la position de \mathcal{C} par rapport à A^- se déduit du signe de $f(x) + x$ au voisinage de $-\infty$ qui est égale à $f(x) + x = -\frac{1}{2x^3} + o\left(\frac{1}{x^3}\right)$, cette différence est aussi positive on a toujours la courbe \mathcal{C} au-dessus de A^- .

(Changer de copie)

Exercice III (6 points) —

Soient f une fonction réelle de classe \mathcal{C}^1 positive et décroissante sur $I = [a, b]$ (où $a < b$). Soit g une fonction continue sur I . On définit $G : I \rightarrow \mathbb{R}$ par la relation

$$G(x) = \int_a^x g(t) dt$$

1. Montrer qu'il existe m et M dans \mathbb{R} tel que

$$G([a, b]) = [m, M]$$

La fonction g , étant continue sur tout l'intervalle I , alors d'après le théorème fondamental de l'analyse la primitive de g qui s'annule en a , la fonction G , est dérivable sur I donc continue sur tout I . Par conséquent G est bornée atteint ses bornes sur I et on a le résultat:

Il existe m et M dans \mathbb{R} tel que

$$m = \min_{x \in I} G(x), \quad \text{et} \quad M = \max_{x \in I} G(x)$$

Comme l'image d'un segment de \mathbb{R} par une fonction continue est un segment de \mathbb{R} alors

$$G([a, b]) = [m, M]$$

2. Montrer, en utilisant une intégration par parties, que

$$\int_a^b f(t)g(t) dt = f(b)G(b) - \int_a^b f'(t)G(t) dt$$

Remarquant, d'abord, que f une fonction réelle de classe $\mathcal{C}^1(I)$ donc f et f' sont continues sur I et donc intégrables sur cet intervalle.

Maintenant, Si on pose $u'(t) = g(t)$ et $v(t) = f(t)$ on a la primitive $u(t) = G(t)$ et la dérivée $v'(t) = f'(t)$. En utilisant la formule d'intégration par parties suivante

$$\int_a^b v(t)u'(t) dt = [v(t)u(t)]_a^b - \int_a^b v'(t)u(t) dt$$

on obtient que

$$\int_a^b f(t)g(t) dt = [f(t)G(t)]_a^b - \int_a^b f'(t)G(t) dt = f(b)G(b) - \int_a^b f'(t)G(t) dt$$

car $G(a) = 0$

3. Montrer que

$$m(f(a) - f(b)) \leq - \int_a^b f'(t)G(t) dt \leq M(f(a) - f(b))$$

D'après la question 1.) $\forall t \in I$ on a

$$m \leq G(t) \leq M$$

Comme la fonction f est \mathcal{C}^1 et décroissante sur I alors $f'(t) \leq 0$ ou encore la fonction $-f'(t) \geq 0, \forall t \in I$. On en déduit que

$$-mf'(t) \leq -G(t)f'(t) \leq -Mf'(t)$$

En intégrant sur $I = [a, b]$ (où $a < b$), cette double inégalité reste vraie et on a

$$-m \int_a^b f'(t) dt \leq - \int_a^b G(t) f'(t) dt \leq -M \int_a^b f'(t) dt$$

$$(\implies) \quad m(f(a) - f(b)) \leq - \int_a^b G(t) f'(t) dt \leq M(f(a) - f(b))$$

4. En déduire des questions précédentes qu'il existe $c \in [a, b]$ tel que

$$\int_a^b f(t)g(t) dt = f(a) \int_a^c g(t) dt$$

D'après ce qui précède, on a d'une part

$$\int_a^b f(t)g(t) = f(b)G(b) - \int_a^b f'(t)G(t) dt$$

et d'autre part

$$m(f(a) - f(b)) \leq - \int_a^b f'(t)G(t) dt \leq M(f(a) - f(b))$$

Donc

$$f(b)G(b) + m(f(a) - f(b)) \leq f(b)G(b) - \int_a^b f'(t)G(t) dt \leq f(b)G(b) + M(f(a) - f(b))$$

$$(\implies) \quad mf(a) + f(b)(G(b) - m) \leq \int_a^b f(t)g(t) dt \leq Mf(a) + f(b)(G(b) - M)$$

Rappelons, que $m \leq G(b)$ et que $G(b) \leq M$, de plus la fonction f est positive sur I donc

$$0 \leq f(b)(G(b) - m) \quad \text{et} \quad f(b)(G(b) - M) \leq 0$$

Il en découle que

$$(1) \quad mf(a) \leq \int_a^b f(t)g(t) dt \leq Mf(a)$$

Deux cas se distinguent:

Si $f(a) \neq 0$ alors d'après (1) on a $\frac{1}{f(a)} \int_a^b f(t)g(t) dt \in [m, M]$ donc d'après le théorème des valeurs intermédiaires il existe $c \in [a, b]$ tel que

$$\frac{1}{f(a)} \int_a^b f(t)g(t) dt = G(c) \quad (\iff) \quad \int_a^b f(t)g(t) dt = f(a)G(c) = f(a) \int_a^c g(t) dt$$

Le deuxième cas, lorsque $f(a) = 0$, est immédiat.

En conclusion:

Si f est une fonction réelle de classe \mathcal{C}^1 positive et décroissante sur $I = [a, b]$ (où $a < b$).

Si g une fonction continue sur I et G est sa primitive qui s'annule en a alors

$$\exists c \in [a, b]; \quad \int_a^b f(t)g(t) dt = f(a) \int_a^c g(t) dt$$